

## AVANT-PROPOS

# Le projet SACHEM-Ouest

Engagé en janvier 1981, le projet SACHEM-Ouest<sup>1</sup> a pour objet l'étude de l'interaction, à moyen-long terme, des principales économies occidentales (États-Unis, France, RFA, Royaume-Uni et Japon) dans le cadre de l'économie mondiale. Le projet comprend trois volets :

- d'une part, la construction d'un modèle de simulation multinational isolant les cinq économies dominantes et formalisant sommairement le reste du monde. De taille réduite, ce modèle est conçu plus comme un cadre de cohérence des analyses réalisées que comme un instrument de projection ;
- d'autre part, la réunion d'informations, quantifiées ou non, sur ces économies, dans le cadre d'une base de données et d'un fonds documentaire, à partir de sources nationales et multinationales ;
- enfin, la réalisation d'études empiriques sur la dynamique de moyen terme et les tendances lourdes des cinq grandes économies. S'articulant autour du modèle de simulation ces études servent à la fois à en quantifier les paramètres et à élargir le champ de l'analyse en ne se limitant pas au cadre formalisé.

\* \*  
\*

---

1. SACHEM : Simulation et analyse du cheminement de l'économie mondiale. Le projet a bénéficié dès l'origine de la collaboration de Michel Aglietta, conseiller scientifique au CEPII. Les travaux présentés ici doivent beaucoup à Pierre Ewencyk et Jean Pisani-Ferry qui ont constitué, avec Gilles Oudiz, l'équipe initiale du département SACHEM-OUEST.

Les auteurs tiennent à remercier Claudine Lavergne qui a très efficacement assuré la dactylographie de ce numéro.

Les fondements théoriques des analyses menées dans le cadre du projet Sacher-Ouest se situent dans le prolongement d'un vaste ensemble de travaux analytiques et d'études historiques tant français qu'étrangers menés au cours des dix dernières années<sup>2</sup>. De ces études se dégage une idée centrale: il n'existe pas à long terme de tendance à l'harmonisation des relations internationales par homogénéisation des économies nationales. L'expérience historique montre que c'est sur la persistance de différenciations entre les nations qu'ont reposé les époques de relative stabilité de l'économie mondiale. Au contraire la perte de différenciation, loin d'indiquer l'aboutissement d'une tendance à l'unification des conditions de régulation des économies nationales est la source de rivalités dont l'issue est indéterminée.

On est ainsi amené à esquisser progressivement une conception de l'économie mondiale qui fait une large place à l'étude des spécificités des modes de régulation nationaux et à l'accumulation des tensions susceptibles de résulter de leurs incompatibilités.

### *Trois faces de la dualité*

Dans ces conditions, l'analyse des économies dominantes proposée par Sacher-Ouest implique la prise en compte de l'ensemble des forces et dynamiques constitutives des régulations nationales. Les pays sont caractérisés tant au niveau du marché du travail que des normes de consommation, de la nature des transferts sociaux ou de leur insertion dans l'économie mondiale. A ces différents niveaux ce sont surtout les distorsions sectorielles qui fondent les modes de régulation et non une quelconque tendance vers une croissance équilibrée. La nécessité d'appréhender simultanément les aspects essentiels de la régulation que sont la structure de l'appareil productif, la formation des revenus et le jeu des contraintes extérieures, conduit à intégrer dans un même cadre trois conceptions duales de l'économie: le modèle de Lewis, le modèle d'économie concurrencée ou scandinave et l'approche dualiste du marché du travail.

Le modèle de Lewis<sup>3</sup>, originellement appliqué aux économies en développement, met l'accent sur la division de l'appareil productif en un secteur capitaliste à hauts salaires, à productivité élevée et à forte inten-

---

2. En particulier: M. Aglietta: *Régulation et crise du capitalisme*, Calman-Lévy, 1976 — J.P. Benassy, R. Boyer et J. Mistral: *Croissance, inflation et crise dans la régulation des économies capitalistes*. Cepremap, novembre 1981 — J. Cornwall: *Modern capitalism*, Robertson, 1977.

3. W.A. Lewis: *Economic development with unlimited supplies of labor*, the Manchester School, mai 1954.

sité capitalistique, et un secteur de subsistance à bas salaires, faiblement productif et utilisant peu ou pas de capital. Le problème du développement se pose alors essentiellement en termes de transfert de main d'œuvre du secteur de subsistance vers le secteur capitaliste, transfert qui assure un progrès continu de la productivité moyenne de l'économie. Au milieu des années soixante-dix les économies développées se trouvent dans une situation opposée à celle décrite par le schéma de Lewis. Le secteur non manufacturier n'a plus à fournir l'armée de réserve nécessaire à une expansion de l'emploi industriel. Il se retrouve au contraire comme l'élément créateur d'emploi d'une croissance durablement ralentie.

Les économistes scandinaves et, en France, R. Courbis ont développé une analyse originale de la contrainte extérieure dans une économie développée<sup>4</sup>. La division de l'économie en un secteur international, ou concurrencé, produisant des biens échangés sur le marché étranger et un secteur domestique, ou abrité, produisant des biens non échangés est conçue essentiellement au niveau de la formation des prix. Les prix du secteur international sont alignés sur une norme imposée de l'extérieur tandis que le secteur domestique se contente de répercuter ses coûts salariaux. Le mécanisme d'inflation structurelle ainsi formalisé repose sur le jeu simultané des disparités sectorielles, en matière de productivité et d'ouverture extérieure, et des pressions à l'unification des gains de pouvoir d'achat des différentes catégories de salariés.

Enfin l'approche dualiste du marché du travail met l'accent sur les formes de fractionnement de la régulation salariale et sociale dans les économies industrielles<sup>5</sup>. Non susceptibles d'une formalisation abstraite à l'instar des deux modèles précédents, ces analyses trouvent leur justification dans la description de réalités nationales spécifiques en matière de statuts des travailleurs et de négociation salariale. La pérennité des fractionnements de la population active est l'élément décisif de l'interprétation du fonctionnement des systèmes socio-économiques dans notre démarche.

Il importe d'avoir recours à un découpage minimal de l'économie qui puisse rendre compte des désajustements associés à ces trois faces de la dualité. Dans l'optique d'une approche qui doit rester macroéconomique et synthétique, le secteur manufacturier s'impose pour définir une partition des économies dominantes. Il est clair que la division de l'économie en un

---

4. A. Lindbeck : *Inflation and employment in open economies*, North Holland, 1979, et R. Courbis : *Compétitivité et croissance en économie concurrencée*, Dunod — 2 volumes — 1975.

5. S. Berger et M. Piore, *Dualism and discontinuity in industrial societies*, Cambridge University Press, 1981. Ohkawa, *Differential structure and agriculture : Essay on dualistic growth*, Tokyo, 1972.

secteur manufacturier et un secteur non manufacturier est loin d'épuiser l'ensemble des clivages que suggèrent les analyses ci-dessus, cependant elle s'avère justifiée à plusieurs titres. Le secteur manufacturier est à la source de la dynamique de croissance et des progrès technologiques réalisés dans les économies développées. C'est sur lui que s'exerce essentiellement le poids de la concurrence internationale. Enfin c'est le secteur qui emploie la fraction la plus qualifiée et souvent la mieux organisée de la force de travail.

### *L'apport d'une modélisation macroéconomique*

Cette approche théorique trouve une représentation adéquate avec les outils traditionnels de la macroéconomie que sont les modèles. L'objectif est ici de pouvoir formaliser les dynamiques propres à chaque économie qui «résumant» les principales caractéristiques d'un mode de régulation à l'aide d'un ensemble de relations et de paramètres structurels. Les modèles que l'on cherche à obtenir se distinguent donc des instruments lourds de projection plus traditionnels en ce qu'ils ont pour seule ambition d'être des outils de simulation et des cadres de cohérence. Représentation *datée* de l'économie, le modèle de simulation ainsi construit doit être suffisamment souple et transparent pour pouvoir être modifié afin de servir de support à des analyses tant rétrospectives que prospectives.

C'est dans cette perspective qu'ont été construits des modèles de simulation des cinq économies dominantes de taille relativement modeste, formalisant les principales relations macroéconomiques dans un cadre bisectoriel. Ces modèles se caractérisent par l'accent mis sur les mouvements de moyenne période plutôt que sur les fluctuations conjoncturelles. Ils sont donc d'abord adaptés à des exercices de simulation qui mettent en cause des inflexions tendancielle des variables exogènes et leur impact sur les tendances de la croissance, de l'inflation, des revenus... La division de l'économie en un secteur manufacturier et un secteur non manufacturier permet de formaliser le rôle essentiel de celui-ci dans la dynamique d'accumulation et de spécialisation et surtout de modéliser les formes de fractionnement du système économique et social. Les conditions de partage du revenu mondial, qui s'articulent autour du système des prix relatifs, sont au cœur de ces modèles. On s'est donc efforcé de spécifier dans un certain détail la formation des termes de l'échange entre l'économie nationale et l'extérieur, entre le secteur manufacturier et le reste de l'économie, et entre salaires et profits.

Destinés à l'étude de l'interaction des modes de régulation nationaux des cinq principales économies occidentales, ces modèles sont conçus pour intervenir au sein d'un modèle multinational formalisant les

échanges extérieurs entre ces pays et le reste du monde qui est actuellement en cours de réalisation.

Le présent numéro d'Économie prospective internationale rend compte des travaux réalisés par le département Sachem-Ouest en matière d'analyse et de modélisation des cinq économies dominantes.

La première partie se compose de deux chapitres: le premier compare les économies dominantes du point de vue des structures internes de production, de prix, de salaires et de productivité évaluées en termes de taux de change de parité. La présentation des principales relations macroéconomiques qui constituent la structure des modèles de pays permet ensuite de souligner la disparité des situations nationales (chapitre II).

La deuxième partie comprend trois chapitres consacrés à un bilan des principales évolutions qu'ont connues les États-Unis (chapitre III), le Japon (chapitre IV) et la RFA (chapitre V) et à une première évaluation des dynamiques internes de ces pays.

Enfin la troisième et dernière partie tente une analyse prospective articulant une réflexion qualitative sur les configurations de l'économie mondiale et la connaissance des modes de régulations nationaux (chapitre VI).

*Gilles Oudiz*

---

6. Dans cette étude, le secteur manufacturier est indifféremment désigné par les termes «industrie» ou «secteur industriel», et le reste de l'économie par «secteur non manufacturier» ou «secteur non industriel». La définition exacte de ces termes est donnée dans l'annexe 2.

